

La rencontre avec Jésus

Bonjour à chacun et chacune. Et oui, 4^{ème} dimanche de l'Avent, et pourtant déjà nous avons fêté Noël hier soir ici-même par une veillée festive. Et ce matin, la fin de la période de l'Avent est donc aussi pour nous l'occasion de nous réjouir de cette merveilleuse nouvelle : Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour se révéler à nous, pour payer à notre place le prix de nos fautes, et pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui soient sauvés et qu'ils aient la vie éternelle.

Noël, la venue du Christ, c'est la fin d'une attente, une attente très très longue, qui a duré des milliers d'année ! La première promesse dans la Bible au sujet de la venue d'un Sauveur, on la trouve au tout début du 1^{er} livre, en Genèse chapitre 3, avec Adam et Eve.

Nous l'avons vu dimanche après dimanche durant cette période de l'Avent, dans cette attente extrêmement longue, Dieu a petit à petit renouvelé et précisé sa promesse. A Eve, Dieu promet que le Sauveur sera un humain, né d'une femme. A Abraham, Dieu promet que le Sauveur viendra dans sa descendance. A Moïse, Dieu promet que le Sauveur sera un prophète encore plus grand que Moïse ne l'était. A David, Dieu promet que le Sauveur sera de sa lignée, roi pour toujours sur le peuple de Dieu. Au prophète Esaïe, Dieu promet que le Sauveur naîtra d'une jeune fille non-mariée, à l'époque ça sous-entendait qu'elle serait vierge. Au prophète Michée, Dieu promet que le Sauveur naîtra dans la ville de Bethléhem.

Philippe nous l'a rappelé durant le temps de louange, Noël, la venue du Christ, ça n'a pas été une attente figée, statique, inactive. Sur des milliers d'années, des hommes et des femmes ont suivi Dieu et sa volonté afin que s'accomplisse le plan parfait de salut de Dieu pour ce monde. Et les deux dernières personnes à s'être mis en chemin, dans la volonté de Dieu, selon le plan de Dieu, Philippe nous l'a rappelé, ceux sont Marie et Joseph.

La venue du Sauveur n'a pas été de tout repos. Mais grâce à la fidélité et la toute-puissance de Dieu, grâce aussi à tous ceux et celles

qui ont cru en cette promesse et qui ont suivi le plan de Dieu, par la foi, même sans comprendre parfaitement ce plan, grâce à tout cela, enfin, le Sauveur est né, conformément à toutes les promesses qui avaient été faites ! Jésus est né de la descendance d'Ève, dans le peuple d'Abraham, il sera un prophète plus grand que Moïse, il est de la lignée de David et roi pour toujours sur le peuple de Dieu, il est né d'une jeune fille vierge, dans la ville de Bethléhem.

Les promesses de Dieu ne s'accomplissent pas toujours dans l'immédiat, mais elles s'accomplissent, c'est une certitude, car Dieu est fidèle et il est tout-puissant ! Mais ce qui est encore plus merveilleux, c'est que Dieu ne veut pas accomplir ses promesses tout seul. Il le peut, sans problème, mais il ne le veut pas. Il veut que tous ceux et celles qui croient en lui puissent le rejoindre, et participer avec lui à ses œuvres, à l'accomplissement de ses promesses.

C'était vrai pour tous les croyants qui ont vécu l'attente de la venue du messie. Mais c'est encore vrai pour nous également. Les projets de Dieu, les promesses de Dieu sont encore loin de leur terme. Et aujourd'hui également le Seigneur appelle tous ceux et celles qui croient en lui à le rejoindre, à trouver le salut et la joie dans sa présence, et à participer avec Dieu à ses œuvres et à l'accomplissement de ses promesses. Quel cadeau merveilleux, celui de pouvoir devenir participant d'une œuvre aussi incroyable, aux côtés du Créateur de toutes choses, le Roi, le Seigneur, le seul vrai Dieu de l'univers.

Etre appelé par Dieu, le rejoindre, l'adorer dans la joie et le suivre. J'aimerais simplement ce matin vous montrer que l'on trouve tout cela dans le récit de la naissance du Christ. Etre appelé par Dieu, le rejoindre, l'adorer dans la joie et le suivre.

Et tout d'abord, cela commence toujours par un appel. Par Dieu qui vient frapper à la porte de notre cœur, qui vient nous questionner, nous titiller, voir carrément parfois nous éblouir de sa grandeur et de son amour ! On a un peu tous les exemples dans le récit de Noël.

Les mages ont entendu l'appel de Dieu sous la forme d'une étoile. Appel lumineux, mais discret, une étoile au milieu de toutes les autres. C'est un appel discret, qui s'adressaient seulement à eux, parce qu'ils étaient des savants, ils observaient et ils étudiaient les étoiles, et donc Dieu pour les appeler eux a choisi un moyen que eux seulement comprendraient. Une étoile nouvelle, au milieu de millions d'autres. Un appel discret, personnalisé, adapté à ceux que Dieu veut appeler.

Les bergers, pour leur part, ont eu droit à un appel époustouflant, avec son et lumière, trompettes et chorale d'anges ! Et nous lisons dans l'Évangile de Luc au chapitre 2 :

Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit.

Mais l'ange les rassura : - N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire.

Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

C'est un peu plus clair et glorieux comme appel que l'étoile des mages. Mais c'est peut-être ce dont ils avaient besoin pour prêter l'oreille à l'appel de Dieu.

Comment Dieu s'y prend-il avec vous ? Si vous l'avez déjà rencontré, comment Dieu a-t-il fait pour vous transmettre son appel personnalisé ? Ou si vous ne l'avez pas encore rencontré, est-ce que dans votre vie Dieu n'est pas déjà à l'œuvre, en train de vous appeler, avec patience et douceur, ou peut-être avec son et lumière.

Dans le récit de Noël, tout comme aujourd'hui, avec Dieu, tout commence par entendre, recevoir, reconnaître son appel.

Mais cet appel nécessite une réponse. Si Dieu nous appelle à venir à lui, il nous faut alors le rejoindre. Et le rejoindre, comme pour l'appel, c'est différent pour chacun et chacune d'entre nous. Pour les bergers, rejoindre le Christ a été plutôt simple, ils étaient tout près. Le texte de Luc chapitre 2 nous dit :

Dans les champs environnants, des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux.

Ils étaient dans les environs ! Répondre à l'appel de Dieu s'est fait simplement.

Pour les mages, c'est autre chose. Le texte de Matthieu chapitre 2 nous dit à leur sujet :

Des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem.

Alors attention, l'Orient à l'époque, pour les peuples de Palestine, c'est pas la Chine ou le Japon. Généralement ils parlent de la Mésopotamie. C'est-à-dire un voyage d'environ 2000km. Oui en lisant le texte biblique on a parfois l'impression que tout est immédiat dans le récit, parce que le récit ne donne pas les durées de temps. Mais ils ont dû mettre des semaines pour faire ce trajet. Donc Marie et Joseph ont dû rester quand même quelques temps dans leur famille de Bethléhem après la naissance de Jésus. Et oui, désolé, je vais peut-être casser un cliché, mais les mages n'ont pas croisé les bergers, vu que les bergers sont venus au moment de la naissance, ils étaient à côté, et les mages ne sont pas venus au même moment. Et même plus, les mages n'ont pas vu Jésus dans la mangeoire. Il n'y avait pas de place dans la maison à cause du recensement, donc pour la naissance Marie et Joseph sont dans la partie de la maison commune aux animaux. Mais ensuite, quand ça s'est vidé un peu, ils sont quand même dans la famille de Joseph, ils ont été logés dans la maison les semaines suivantes. Et d'ailleurs le texte de Matthieu chapitre 2 nous dit ceci à propos des mages :

Et voici : l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta. En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie. Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère.

Oui, le folklore ou l'imaginaire populaire a bien modifié les évènements par rapport au texte biblique.

Mais il n'empêche que rejoindre le Christ après avoir entendu l'appel de Dieu, pour les mages, c'est autre chose que pour les bergers ! Un chemin long, dont on ne connaît pas les détails, mais qui nous rappelle peut-être notre propre histoire personnelle. Certains d'entre nous sont comme les bergers, ils reçoivent de Dieu un appel clair et lumineux, et ils le rejoignent dans l'instant. D'autres sont comme les mages. L'appel est plus discret, plus personnel, et le chemin de vie pour rejoindre Dieu peut être beaucoup plus long. Peut-être même que certains parmi nous sont encore sur ce chemin, celui qui mène à Dieu. Ce chemin peut prendre du temps, et Dieu a prévu un temps pour chacun, chacune de ceux qu'il appelle.

Recevoir l'appel de Dieu, puis le rejoindre chacun, chacune à notre rythme.

Mais une fois que nous recevons le Seigneur dans notre vie, une fois que nous l'avons rencontré, rejoint, là, nous vivons tous et toutes quelque chose de semblable : pouvoir adorer Dieu dans la joie.

Ce fut le cas pour les bergers après leur courte marche pour rejoindre le Christ. Et nous lisons en Luc chapitre 2 :

Ils se dépêchèrent donc d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Quand ils le virent, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Tous ceux qui entendirent le récit des bergers en furent très étonnés. Marie, elle, conservait le souvenir de toutes ces paroles et y repensait souvent.

Les bergers s'en retournèrent, louant et glorifiant Dieu au sujet de tout ce qu'ils avaient vu et entendu : c'était bien ce que l'ange leur avait annoncé.

Ce fut le cas également pour les mages en Matthieu chapitre 2 :

En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie. Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et,

tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

C'est aussi le cas encore aujourd'hui pour tous ceux et celles qui rencontrent le Seigneur et qui reçoivent son pardon, son salut et sa vie. La joie et l'adoration ! Avec cette promesse de Jésus lui-même en Luc chapitre 15 :

Je vous assure qu'il en est de même au ciel : il y aura plus de joie pour un seul pécheur qui change de vie, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin.

Si aujourd'hui vous êtes ici parce que vous commencez à entendre l'appel de Dieu. Si vous êtes sur ce chemin qui vous mène à lui, pour le rejoindre, sachez que même si ce chemin de vie est long et difficile comme celui des mages, c'est bien la joie qui vous attend au bout. La joie de rencontrer le Seigneur et de l'adorer d'un seul cœur avec tous ceux et celles qui croient en lui. La joie de son pardon, de sa vie, d'entrer dans sa famille.

Si vous en doutez, vous pouvez relire le récit de Noël et voir la joie de ceux qui rencontrent le Christ. Et si après ça vous en doutez encore, demandez à ceux et celles qui l'ont déjà rencontré. Ils pourront vous témoigner de la joie profonde que vous y trouverez, et de l'immense cadeau de pouvoir adorer Dieu avec nos frères et sœurs dans le Seigneur.

Etre appelé par Dieu, le rejoindre, l'adorer dans la joie. On aimerait que l'histoire s'arrête là. Mais elle continue. Elle continue pour quelque chose de merveilleux, pouvoir maintenant suivre le Seigneur, le rejoindre dans sa volonté, le rejoindre dans ses œuvres, participer à son plan et ses promesses avec tous les autres croyants !

C'est merveilleux, et la joie de la rencontre avec le Christ nous y accompagne. Mais ça ne signifie pas que ce nouveau chemin qui commence sera de tout repos.

Pour les bergers, le texte ne nous le dit pas. J'imagine qu'ils sont quand même retournés auprès de leur troupeau. Pour eux, la vie a repris son cours, sans grand changement peut-être, la même

routine, les mêmes activités. Mais ils pouvaient alors le vivre avec un cœur différent, des motivations différentes, une relation à Dieu transformée. Et ça, ça change tout !

Pour les mages, l'adoration a vite fait place au danger. En effet, le roi de la région, Hérode, voulait faire tuer l'enfant. Et il comptait sur les mages pour lui donner des informations. Mais nous lisons en Matthieu chapitre 2 :

Cependant, Dieu les avertit par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.

Comme à l'aller, c'est toujours un voyage très long et pénible qui les attend. Mais cette fois ils le font avec la joie de la rencontre avec le Christ. Ils le font également avertis, guidés, conseillés par Dieu sur leur chemin de vie.

Mais pour Marie et Joseph, c'est encore autre chose. Ils avaient déjà rejoint Dieu dans son plan de salut en quittant Nazareth pour Bethléhem, c'était déjà pas simple. Mais continuer à suivre Dieu sera encore plus périlleux et difficile. Menacés par Hérode, ils doivent fuir, loin, et vite. Voici ce que nous dit le texte :

Un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit :

- Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te dise de revenir, car Hérode fera rechercher l'enfant pour le tuer.

Joseph se leva donc et partit dans la nuit, emmenant l'enfant et sa mère pour se réfugier en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte.

Si vous rencontrez le Seigneur, si vous l'acceptez dans votre vie, vous connaîtrez vous aussi cette joie de recevoir l'amour et le pardon de Dieu. Vous connaîtrez cette joie d'adorer Dieu d'un même cœur avec vos frères et sœurs en Christ. Vous connaîtrez cette joie de pouvoir participer à faire la volonté de Dieu. Mais je ne peux pas vous promettre que ce chemin de vie chrétienne sera doux, paisible, et sans embuche. Parce que c'est faux. Persécution, moqueries,

indifférence, lutte intérieure avec nos mauvais désirs d'autrefois...
Les difficultés ne manquent pas.

Mais n'oubliez pas le plus important dans le récit de Noël, c'est que lorsque nous suivons Dieu dans sa volonté, il prépare toute chose, il conduit, il guide, il protège. C'est lui qui avertit les mages du danger. C'est lui qui protège Marie et Joseph et les guide jusqu'en Égypte, en sécurité. Et c'est lui, encore aujourd'hui, qui nous conduit par sa Parole, la Bible, et qui nous console et nous fortifie par son Esprit en nous.

Etre appelé par Dieu, le rejoindre, l'adorer dans la joie, puis le suivre. Voilà le cœur des événements du récit de Noël. Voilà aussi le cœur des événements de la vie de tous les enfants de Dieu, hier comme aujourd'hui et demain également.

Ce n'est pas simple, mais voilà une vie qui a du sens. Parce que la vie humaine n'a de sens que dans la rencontre avec Dieu. Amen.